



HARPSLIDERS :

Don't Buy Brand New Guitars

Bluebox 004

La période pré-war (Blues d'avant la seconde guerre mondiale) toujours chevillés au corps nos deux compères de Cassel sont de retour avec leur troisième album. Aujourd'hui nos deux vigoureux musiciens, Papy Washboard et Manu slide se sont entourés de quelques vieilles connaissances pour nous concocter un album encore plus prolifique que les précédents. On sent tout de suite que ces gars là, ont accumulé des années et des années de gigs derrière eux. En effet ce nouveau venu est plus ouvert et un tantinet moins scolaire. Ce fromage musical tout en équilibre et en rondeur, va vous mettre la banane pour au moins la journée. Ici, Manu qui compose la moitié des chansons nous délivre un message : « N'achetez jamais de guitares neuves, jouez plutôt sur de vieilles guitares d'occasion » ! Car d'après lui, vieux manches et vieilles caisses gardent l'âme de leur illustre et ancien propriétaire. Ceci étant dit, ouvrons ce scud aux multiples sapidités. La première plage est un jingle hommage à l'un de ces vieux fantômes Charlie Patton, précurseur avant l'heure ! Assez original ce petit bricolage sonore qui nous annonce à la radio en direct (sorte de machine à remonter le temps) la mort de ce bon vieux Charlie. Pour le reste banjo, dobro, diddley bow, Washboard, ukelelé sont comme d'habitude au rendez vous. Le ton et l'esprit de la galette tourne autour d'un hommage à Son House, Patton ou Geeshie Wiley. Mais le blues électrifié façon Melrose et Chess n'est pas en retrait. En témoigne le "Can't Stand to See You go" de Jimmy Reed ou le "You're Gonna Miss me" de Waters où le nom de Manu prend ses lettres de noblesse. (Tout en Slide). On pourrait presque qualifier ce disque d'album bio, tant on s'approche des pionniers. A ce titre la reprise du "Grinnin In Your face" de Son House est un must. Mais le lancinant "Last Kind Word", où Papy Dashboard imprime sa griffe vaut lui aussi son pesant d'or. N'oublions pas non plus l'hommage à Ali Farké Touré emporté prématurément en mars 2006. J'adore "Old River" dramatique ballade et aussi "No Bluesman", deux compositions d'un Manu Slide à la guitare et à la voix habitées ! A noter deux titres chantés en langage de Molière, "Cassel City" et le tubesque "la couleur de ma bière". En résumé, une voix de bonnes guitares et leurs dérivés brassés par des musiciens du terroir sympathiques et chevronnés, avec la passion pour objectif.

JOEL BIZON